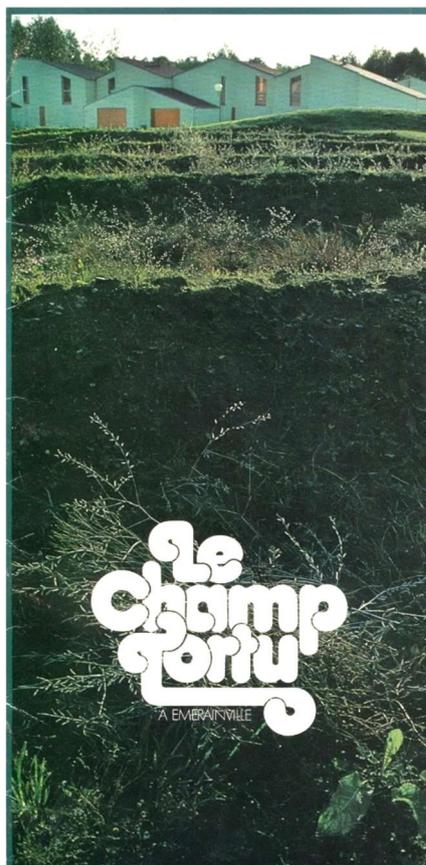


UN CERTAIN REGARD



- SIXIEME PARTIE - Cet esprit qui accompagna nos enfants

oooooOoooooooooooo

J'espère que parmi les anciens, jeunes ou moins jeunes, certains ont reconnu ces "Maîtres", évoqués précédemment, qui ont éveillé nos curiosités. Tous n'ont pas fait l'unanimité mais chacun a donné ce qu'il portait en lui pour le faire partager aux enfants ... et à leurs parents. L'année de "création" de l'école, à la rentrée 73 n'a pas fait exploser la cour de récréation, quelques enfants perdus derrière des arbres et madame AVISSE a dû les voir arriver "au compte-gouttes", tout en organisant le nouveau matériel dont l'école venait d'être dotée ! Une classe unique, regroupant tous les niveaux, sans que le nombre d'enfants n'ait été enregistré : trois enfants à l'ouverture mais combien en fin de cette première année scolaire ? Les prévisions pour la rentrée 74 s'élevaient à 31 élèves ! Et à cette rentrée, il y eut deux nominations : une directrice, Mme CAPRON, pour l'ouverture de la Maternelle et un directeur, M. CHICHEPORTICHE, pour le Primaire avec madame AVISSE, la Maitresse du départ ! Mais d'années en années, des classes se sont ouvertes, ce qui ne veut pas dire qu'elles étaient à niveau unique mais à la rentrée 78 (si vous avez la patience de vérifier) tous les niveaux étaient ouverts, cinq classes et 126 élèves inscrits. Ce ne fut qu'à la rentrée 80 que les classes furent différenciées, à niveau unique. Nous ne ressortirons pas les photos de classe, cela avait été fait en 1999, même si d'autres sont venues s'ajouter à la fête de cette année.

A. L'ACLE ... AVANT L'ACLE

Devant le "désert" de propositions de la Commune et face au "déferlement" d'une population aux origines diverses mais cependant homogène socialement et de sa tranche d'âges, ces "pionniers" se sont pris en main en s'investissant dans le seul équipement communal existant, l'Ecole, avec la complicité bienveillante de ses Directeur-Directrice ... et certainement de la Mairie d'alors. Le Groupe Scolaire facilitant les rapprochements naturels entre les familles, aux heures d'ouverture ou de sortie, a permis de créer des liens que les "Ateliers du Samedi", le "tiers-temps pédagogique", n'ont fait que consolider. C'était "porte ouverte", au moins le samedi matin, ouvertes aux parents, ces mêmes parents qui offraient à d'autres moments compétences et matériels aux nouveaux arrivants. Alors, pourquoi ne pas apporter également leurs "savoir-faire" à l'Ecole ? La Direction, en Maternelle comme en Primaire, l'a bien compris et ainsi les travaux manuels se sont enrichis d'activités de toutes natures.

Mais pas seulement le samedi matin à en croire "**Val Maubuée Itinéraires**" déjà cité : ce directeur, (Mme CAPRON me l'a également confirmé pour ce qui la concernait) "*d'une grande ouverture d'esprit, avait accueilli dans les locaux – dont il avait la responsabilité – Assemblées Générales, réunions de travail, spectacles, concerts. On y donnait des pièces de théâtre, on montait des films [...] Le samedi matin furent organisés des tiers-temps pédagogiques avec photo, pâtisserie, travail du cuir, tissage, vannerie, couture.*" etc. Ainsi furent développées des activités dont les enseignants, direction en tête, n'étaient pas les derniers à "mettre la main à la pâte". C'est ainsi qu'il en est sorti plusieurs expositions dont la première eut lieu les 15 et 16 mars 1975. L'affiche de l'invitation, réalisée par Albert BOTTON¹ à cette occasion, ----->

18 mois après les premiers emménagements, donne un aperçu du programme proposé se déroulant à l'Ecole de la Mare l'Embuche ! Le premier "buffet campagnard" mentionné s'est donc déroulé le samedi 15 mars 1975, et certainement dans ladite école vue la saison !



Ces visages rappelleront des souvenirs aux "Anciens" !
Le contexte de l'exposition dans le réfectoire de l'Ecole donne une idée de ce qui était présenté à tous : l'œuvre de chacun.



1 **Albert et Anne BOTTON**, Allée de l'Union Jack, partis vers d'autres horizons. Albert était déjà un graphiste de renom. Entre eux deux, le conteur antillais **Maurice XAVIER** (Allée du Jeu de l'Oie, reparti au Pays)

La plupart de ces parents dont je tairai les noms par discrétion faisaient également partie du premier Comité Syndical et leurs implications dans ces deux actions les ont amenés à créer cette association, l'ACLE. "Dépassé par l'ampleur prise, le Comité Syndical de la copropriété devant gérer l'ensemble des activités, au bout de six mois nous avons tiré les conclusions qui s'imposaient et c'est ainsi qu'est née l'Association culturelle et de Loisirs d'Emerainville (ACLE) qui a fonctionné durant six années" toujours selon "Val Maubuée – Itinéraires".

Pourquoi cette longue digression sur la Mare l'Embuche ? Elle n'était pas qu'un lieu d'enseignement scolaire et l'ACLE n'aurait pu exister s'il n'y avait eu cette Ecole dont elle fut le cadre et le soutien, portée par ces Directions favorables à son épanouissement. L'esprit qui y avait présidé s'est maintenu jusqu'à la fin du siècle dernier.

B. LES MANIFESTATIONS COMMUNES

Ces "Ateliers du samedi", au nombre d'une douzaine à en croire le premier compte rendu de l'ACLE de septembre 77, ont été prétextes à expositions qu'une poignée d'animateurs, les mêmes et d'autres, se sont chargés de présenter dans le cadre scolaire.

Mais toutes les animations ne se déroulaient pas uniquement dans le cadre de l'Ecole. Il y eut ces animations sportives rue du Champ-Tortu, en rollers ou en vélos, avant les défilés du carnaval, manifestations qui se sont élargies au cours du temps aux autres rues naissantes de la Commune.



Prêts !



Roulez !



Les Premiers "Six Tours" du Champ-Tortu

La goguette pour les uns,
l'application pour d'autres
et, surtout ...

... Que le meilleur gagne dans
la bonne humeur!

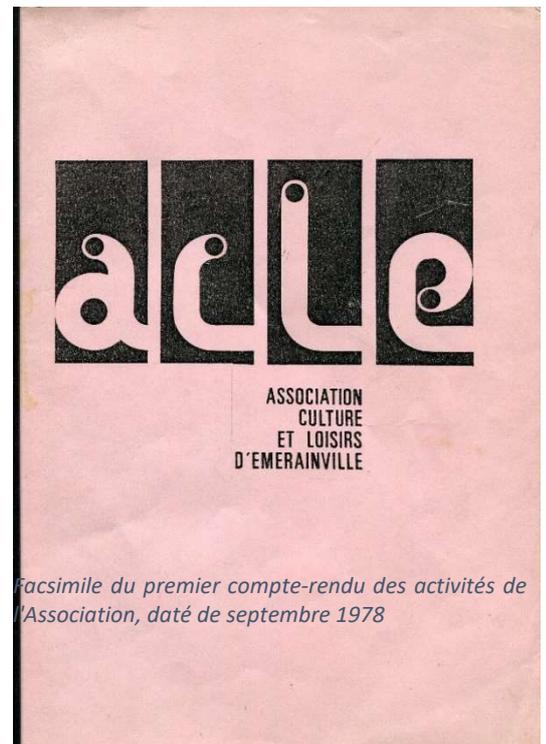
Nostalgie ? NON, seule l'évolution des mentalités est en cause ... et ainsi va la vie !

Ainsi est née peu à peu l'idée de cette Association ! Peut-être occupez-vous une maison de l'un de ces animateurs bénévoles du samedi matin et des autres activités et expositions ; leurs noms figurent cependant dans les actes notariés de vos maisons. Soyez curieux ! Ces Ateliers eurent un franc succès en permettant de les conforter dans la durée jusqu'à l'aube des années 2000.

C. L'ASSOCIATION CULTURELLE ET DE LOISIRS D'EMERAINVILLE – L'ACLE (A)

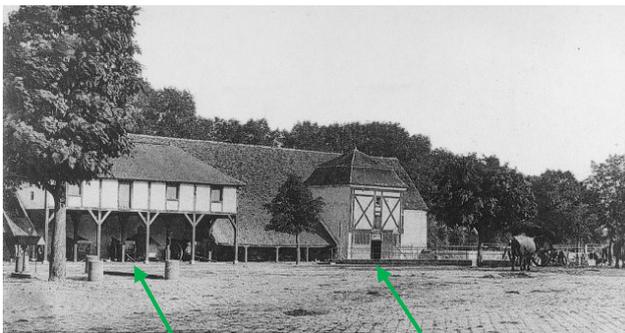
"Dépassé par l'ampleur prise [...]. Une fois par an elle organisait les "Trois Jours de l'ACLE", du vendredi soir, avec des projections de films et se terminaient par un buffet campagnard le dimanche. Expositions, animations de rue avec fanfare, concerts ... jamais un seul spectacle ne fut acheté, amis et connaissances y pourvoyaient."² Telle une gigantesque "Fête des Voisins" qui s'est achevée avec l'ACLE en 1984 ... pour renaître une quinzaine d'années plus tard sous une autre forme !

1977, année charnière, celle des élections municipales. En mouvement d'une manière encore informelle depuis l'arrivée des premières familles au Champ-Tortu, l'ACLE fut parmi les trois Associations³ officiellement créées et reconnues par la Mairie sur le Bourg à EMERAINVILLE. Les journées consacrant "l'Expression culturelle à Emerainville" depuis 1975 ont donc eu leurs prolongements avec l'ACLE. Michel, Henri, Béchir, Christian, Charles, Jean-Pierre et quelques autres ont été à l'origine de cette association, portant la voix des Résidents du Champ-Tortu auprès des instances supérieures, le SCA et l'EpaMarne. C'est ainsi qu'elle a contribué, avec d'autres Associations comme CVM⁴ et la Mairie de NOISIEL, au maintien de la "Ferme du Buisson", promise initialement à la démolition par l'Etablissement Public, pour en faire ce qu'elle est maintenant, une "Scène Nationale – Centre d'Art – Cinéma".



facsimile du premier compte-rendu des activités de l'Association, daté de septembre 1978

Le projet de réhabilitation de cette "Ferme du Buisson" sera finalement adopté en 1976. Une goutte d'eau apportée par l'ACLE, peut-être, mais jointe aux autres demandes, elle a permis que soit maintenu un Ensemble



Le futur "Relais du Buisson" et la future entrée du Cinéma
Anciennement la grange de la Ferme et le pigeonnier en 1910.

construit en 1880. Cette Ferme à MENIER, ou "Ferme du Buisson", était devenue le haut lieu de développement des innovations technologiques dans le monde agricole et avait accueilli, lors de l'Exposition Universelle de 1889, le "concours de machines agricoles". Elle deviendra, sous la Direction de Fabien JANELLE, son premier directeur en 1979, Centre d'art et de culture, labellisée "Scène nationale" en 1990, dont la réalisation des aménagements (théâtre, cinémas, bibliothèque, Centre d'arts, Halle, Abreuvoir, Caravansérails, Grenier et autres lieux) s'étagèrent tout au long des trente années qui ont suivi.

L'ACLE a contribué à la reconnaissance des Emerainvillois auprès de ces instances supérieures, en particulier dans l'aménagement d'une partie du Bourg, sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir : la Ferme d'Emerainville et le "Projet Balkany". L'ACLE, devenue une Association à part entière ne pouvait plus bénéficier du "prêt" de la Mare l'Embuche et s'est tournée à ce moment vers la "Ferme d'Emerainville", un ensemble de bâtiments, abandonnés ou presque, qui deviendra le lieu d'expression de l'ACLE pendant six années, avant que l'EpaMarne ne s'en empare au terme d'un projet âprement discuté.

"Avec le temps, les lampions du Champ-Tortu se sont éteints un à un, des éléments moteurs ont quitté la ville sans trouver de remplaçants ; des associations "plus classiques" que l'ACLE ont vu le jour... Terminé le bel enthousiasme collectif des années épiques. La page était tournée et l'académisme remplaça le grain de fantaisie qui faisait resplendir les visages des habitants du Champ-Tortu et de tous ceux que leur folie attirait."⁵ ... Comme un parfum de regret !

Terminons cette sixième partie avec ces quelques photos des activités communes à ces deux pôles de vie du Champ-Tortu que furent à l'époque la Mare l'Embuche et l'ACLE.

2 "Val Maubuée - Itinéraires". (Opus cité.)

3 Avec elle, il y avait l'ASE et le Comité des Fêtes d'Emerainville, créées par la nouvelle Municipalité en octobre 77.

4 CVM : Connaissance du Val Maubuée (association déjà évoquée pour la Ferme d'Emerainville).

5 "Val Maubuée - Itinéraires". (Opus cité.)

D. LES ANIMATIONS DE LA MARE L'EMBUCHE ET DE L'ACLE

Il est difficile de les dissocier dans cette période où tout est en construction, aussi bien au niveau associatif que scolaire, et où les mêmes parents sont sur les deux, voire trois fronts. L'Ecole se remplit peu à peu de ses élèves et assure l'intendance (le clos et le couvert) à cette Association en devenir, Association qui tenta d'apporter des réponses au désert qu'elle avait devant elle.

- **Culture !** L'Ecole, avec ses Ateliers du Samedi et ses salles encore vides, en apporte le cadre que l'imagination des parents et des enseignants se chargea de matérialiser. Des spectacles sont proposés, à charge de l'Association d'en trouver, gratuitement grâce aux relations de ses membres, des exécutants. C'est ainsi que furent présentés des spectacle de danse, des expositions, des animations de rue de diverses natures. Nos anciens s'en souviennent.
- **Loisirs !** Difficile de dissocier les loisirs sportifs du sport proprement dit. Les "mordus" sont allés voir dans les communes riveraines (PONTAULT-COMBAULT, TORCY ou LOGNES) ce qui se pratiquait, l'Association s'intéressant davantage à l'initiation, pour un apprentissage du vivre ensemble !

Pour terminer, il y a eu ces carnivals mémorables avec leurs défilés dans la "Rue du Champ-Tortu", maitresses en tête, jusqu'à la "Rue du Lapin Vert" tout juste sorti de sa commercialisation pour se terminer par un embrasement sur le terrain de sport de la cour de l'école de la Mare l'Embuche.

Ces ateliers du samedi matin sont encore parmi les meilleurs souvenirs des enfants (et de leurs parents) qui les ont vécus ! Ils se sont estompés au mitant des années 2000 ... avant de retrouver récemment une nouvelle vie !



Carnaval du 13/04/1983 dans la Rue du Champ Tortu puis du Lapin Vert, maitresse et parents en tête



La procession du Bonhomme Hiver et sa fin dans la cour de l'école!

Ce sont ces mêmes "loupiots" de la Mare l'Embuche qui ont eu l'audace, à la suite du Collectif de l'OCIL (voir la Troisième Partie) en 1973, de dénommer quelques années plus tard d'autres nouvelles rues du Bourg ^(B) et, gardant probablement un souvenir heureux de leur passage dans cette école, ils ont eu cette enfantine audace de nommer l'une d'elle, "Allée des Maitresses gentilles" ! Qui étaient ces "Gentilles Maitresses" dans leur souvenir, Geneviève, Josette, Marie-Claude, Michèle, Jocelyne, Catherine, Sophie, Pascale ou qui d'autre à cette époque ?

NOTES DE FIN

A L'ACLE

En octobre 1977, l'ACLE informait les Emerainvillois, par l'intermédiaire de la Mairie d'Emerainville, des activités qui "*vont se dérouler prochainement*" et de les énoncer. Il y avait la philatélie, les modèles réduits, le théâtre, le cyclotourisme, le tarot et le ping-pong. En outre, il y avait également les ateliers danse et lecture, les soirées de rencontres et d'échanges. Tous les responsables de ces activités, au nombre de neuf à ce moment, étaient des Résidents du Champ Tortu et, bien entendu, tous bénévoles.

Comme l'a écrit son Président, Michel FOURÉS, en octobre 1977 dans le premier compte-rendu des activités de l'ACLE depuis 1975, celle-ci donc "*continue et poursuit ses efforts. L'année 1977-1978 sera marquée par le démarrage d'activités qui n'avaient pu, faute de locaux, se dérouler normalement.*" Deux constats

- "*Faute de locaux*" → Le Mille-Club était en cours de construction et les locaux de la Mare l'Embuche peu disponibles. Le Mille-Club sera opérationnel fin 1978 en accueillant sa première Assemblée Générale pour le Champ-Tortu. Les précédentes depuis 1974 s'étaient déroulées jusque-là à la Mare l'Embuche.
- "*qui n'avaient pu se dérouler normalement*" → certaines activités existaient donc l'année précédente, ce qui sera confirmé par le vice-président, Christian FLORENTIN, "*après cette première année*" ! Il confirma par ailleurs, la continuité de la manifestation des "Trois Jours de l'ACLE."

A noter que monsieur CHICHEPORTICHE, le directeur de la Mare l'Embuche, participait activement aux Trois Jours de l'ACLE en mai 1977. Depuis 1976 il existait une "section sport" au sein de l'ACLE, pour la pratique du football, du basket-ball puis du hand-ball, avant la création de l'ASE. Ces sections seront abandonnées au profit d'un sport-loisir sans compétition.

B A propos des voies du Bourg.

Avec l'ouverture à l'urbanisation de la Commune sur le Bourg à la fin des années 1970, sont apparus successivement d'autres quartiers, à commencer par la Place Mendès-France (débaptisée depuis, en Place de l'Europe avec sa statue qu'il va falloir déshabiller si... (c'est déjà fait !), et donc la création de nouvelles voies. Les écoliers de la Mare l'Embûche, première école du Bourg réalisée en même temps que le Champ Tortu, ont mis à contribution leurs imaginations fécondes. Et c'est ainsi que sont apparues :

- la rue de Maitresses Gentilles, dénomination due probablement à la qualité des enseignantes d'alors !
- la rue du Crocodile Rose, qui devait hanter leurs nuits.

Et d'autres, aux noms moins pittoresques, mais qui devaient évoquer des souvenirs à certains

- Allée de la Pierre Rouge
- Allée du Moulin à Vent
- Rue des Bavards (Qui parle de bavards ?)
- Et le rêve de Roses Bleues avec des Coccinelles, du Temps qui Passe ou des Mille et Une Nuits ... et bien d'autres encore.

Seuls témoignages du passé, mais pour combien de temps encore : les rues de la Ferme, de Beaubourg et de la famille Auribault, avec la Rue d'Emery, rappels de son passé lointain historique avec les seigneurs d'Emery, ou plus récents avec les déportations ou exécutions de la dernière guerre; enfin de son passé agricole avec "la Ferme" mutilée, le Chemin des Vaches ou le Chemin du Parc aux Bœufs. Mais d'où vient cette dernière appellation, plus connue sur les cartes d'état-major sous le nom de "Chemin du Fort" ? De quel Fort s'agissait-il ? Et la Mare à l'Embûche, celle qui a donné son nom au groupe scolaire, qu'est-elle devenue ?